

La liste des personnalités présentes à saluer suivant les règles protocolaires

Honorables invités

A l'entame de mon propos, je voudrais vous saluer et me réjouir d'être avec vous aujourd'hui pour présider la cérémonie d'ouverture de la troisième conférence de Femmes Africa Solidarité.

Depuis sa création en juin 1996, Femmes Africa Solidarité (FAS) a fait montre de grandes capacités d'organisation et a travaillé sans relâche au renforcement des capacités des femmes africaines dans divers domaines pour un leadership efficace.

Il me réjouit de constater, madame la Directrice Exécutive, que vous avez consacré ces 15 dernières au plaidoyer pour la défense et la promotion des droits des femmes et pour l'intégration du genre dans les politiques et programmes de développement en Afrique.

Après la 1ère Conférence de FAS qui a eu lieu du 2 au 7 avril 2000, à Addis-Abeba, en Ethiopie sur le thème de "VIH / sida et le plaidoyer des femmes pour la paix" sous l'égide de l'Organisation de l'Unité Africaine et de son Secrétaire général, M. Salim Ahmed Salim, la 2ème Conférence les 12-16 Juin 2006, à Bamako, au Mali, sur le thème de « Genre, Paix et Sécurité en Afrique: Capitalisant sur 10 ans d'expérience des femmes», sous le Haut patronage de Son Excellence Amadou Toumani Touré, Président de la République du Mali, la tenue de cette 3ème Conférence et la qualité des participants, atteste que Femmes Africa Solidarité a su impulser un processus efficace d'institutionnalisation et a pu susciter l'appui d'institutions crédibles et de personnalités de renommée mondiale. Il convient donc de saluer l'action et le mérite des responsables et des membres de cette organisation.

Mesdames et Messieurs,

Moment ne pouvait être mieux choisi pour inviter à une réflexion sur la situation des femmes africaines face aux crises alimentaire, énergétique et financière qui secouent la planète. Dans un contexte international marqué par de fortes turbulences sur les marchés financiers, des incertitudes quant au niveau de la croissance économique et la flambée des prix des denrées de base, il est plus que nécessaire de rendre justice aux femmes, la composante la plus importante de nos sociétés, tant par leur nombre que par leur rôle social essentiel, en évaluant l'impact de ces crises combinées sur leur vie quotidienne. En effet, si des diagnostics sans complaisance ne sont pas posés et des politiques appropriées initiées, ces trois crises peuvent accroître la vulnérabilité des femmes et du coup amplifier leurs effets négatifs à l'échelle de la société globale.

La crise alimentaire génère des difficultés d'accès aux denrées de base (riz, maïs, blé, etc.) pour les populations du fait de l'augmentation des prix qu'elle provoque. Mais les effets les plus néfastes sur l'alimentation résultent de l'impact du changement climatique sur la baisse du niveau de production agricole et la contraction du revenu des petits producteurs. Il en résulte une indisponibilité des denrées alimentaires et une modification des modes de consommation avec l'apparition de comportements de renonciation à une nourriture de qualité faute de moyens. Les femmes, les enfants et les jeunes qui sont les couches les plus vulnérables peuvent être amenés à payer le plus lourd tribut et pâtir de cette situation jusque dans le domaine de la scolarisation. Une telle situation pourrait entraver tous les efforts déployés par les gouvernements pour réaliser le premier des Objectifs du Millénaire pour le Développement, à savoir la réduction de la faim et de la pauvreté.

Conscient de l'importance capitale de la question alimentaire, j'ai instruit tous mes Premiers ministres depuis mon accession au pouvoir, de mettre l'agriculture au premier rang des priorités. Ainsi une vaste politique de diversification

agricole a été menée à travers des projets et programmes dont le dernier, la GOANA, s'inscrit dans la dynamique de parachever notre marche vers l'autosuffisance alimentaire.

Parallèlement à ses efforts, mon gouvernement consacre plus de 40% du budget de l'Etat à l'éducation. Les infrastructures scolaires et universitaires ont connu une croissance significative ainsi que le nombre des enseignants. Un accent particulier est mis sur la scolarisation des filles, surtout en milieu rural.

Toujours dans le même sillage, pour réduire la vulnérabilité des femmes, nous avons, à travers le Ministère de l'Entrepreneuriat Féminin et de la Microfinance, mis des moyens substantiels pour accompagner les femmes dans leurs projets en finançant des activités génératrices de revenus susceptibles de les doter de capacités financières gage de leur autonomisation.

Concernant la crise énergétique, le continent africain vit une situation paradoxale car il dispose de ressources naturelles et minérales abondantes (99% des ressources de chrome dans le monde, 85% de la platine, 70% de la tantalite, 68% du cobalt et 54% de l'or, entre autres) mais vit une dépendance énergétique préjudiciable à son essor économique. Cette dépendance externe le rend fortement vulnérable aux fluctuations des cours mondiaux du pétrole. Or la conjonction de la crise alimentaire avec la flambée des prix du pétrole entraîne une forte inflation qui affecte le niveau de vie des populations. Celles-ci pourraient adopter de nouveaux modes de consommation en substituant le bois au carburant traditionnel. Alors les risques de déforestation, d'érosion des sols et de désertification réinstallent au cœur des enjeux notre relation à l'environnement. Du reste ces nouveaux modes de consommation domestique peuvent contribuer à l'aggravation des effets du changement climatique. En effet, l'utilisation de la biomasse comme substitut aux combustibles produit des effets sur la pollution atmosphérique et la santé des populations.

C'est pourquoi mon gouvernement a pris des mesures courageuses en matière de protection de l'environnement avec un appui conséquent à l'action des services des Eaux et Forêts, et une interdiction d'importation de véhicules d'occasion de plus de 5 ans d'âge.

A propos de la crise financière mondiale, même si l'Afrique l'a moins durement ressentie, elle s'est traduite par une baisse de la croissance économique d'un demi-point par an depuis 2009. La conséquence est une baisse des recettes pour les états, donc moins d'importations de biens d'équipements et une moindre capacité de remboursement de la dette.

Malgré cette morosité économique, mon action en faveur des femmes n'a pas baissé d'intensité. Au Sénégal la cause des femmes se porte bien. En atteste la Loi sur la Parité absolue dans les instances électives et le lancement de l'Observatoire National de la Parité ces dernières semaines.

Toutes les questions que je viens d'évoquer montrent à suffisance la pertinence du thème de votre conférence et la nécessité d'une vigilance continue autour des questions de genre. Mais en regardant l'action multiforme de Femmes Africa Solidarité, dans toutes ces régions d'intervention ainsi que dans la communauté internationale, je suis convaincu que les femmes africaines sont et seront toujours bien accompagnées. L'implication de FAS dans la mise en œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur les Femmes, la Paix et la Sécurité, est un motif d'espoir et de satisfaction.

Soyez assurée, Madame la Directrice Exécutive de FAS, que sur le chemin de la défense de la cause des femmes, vous me trouverez toujours comme l'Avocat, l'Ami et le Protecteur des Femmes d'Afrique.

Mesdames, Messieurs, chers participants

Au moment où le monde vient d'arracher un accord à la Conférence sur le changement climatique à Durban prolongeant le Protocole de Kyoto de 2012 à 2015 et où la mise en place d'un Fonds vert est de plus en plus à l'ordre du jour, je suis convaincu que les travaux de cette conférence permettront aux participants venus de différentes régions du monde, d'être mieux sensibilisés aux questions de genre et de mieux saisir les effets des crises alimentaire, énergétique et financière sur la situation des femmes africaines. Les brillantes réflexions et les fructueux échanges qui sans doute marqueront vos travaux, vous permettront de dégager des lignes d'action réalistes et pertinentes pour l'avenir.

Je vous réitère vivement ma disponibilité à continuer d'appuyer vos actions en faveur des femmes africaines.

Je souhaite plein succès à vos travaux pour cette conférence.

Je vous remercie de votre aimable attention.